

SALAM



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AOÛT 2024

LA PENSÉE DU MOIS

« Chaque petite fleur qui pousse, chaque belle pensée pour les autres, chaque petite action, chaque petit sac qui se remplit de ce qui est vraiment utile, y compris d'amour, tout ça ensemble c'est un joli petit tas d'espoir et de progrès sur la route encore trop longue de l'esprit solidaire et fraternel. Voilà... »

Laurence, de « Clowns inside », 30 août, veille de leur venue à Grande-Synthe,
texte d'une petite vidéo qui nous montrait la collecte réalisée depuis des semaines, des mois, par leur équipe.



Laurence de « Clowns inside »

ÉDITORIAL

NOS VIEUX ADVERSAIRES.

« Ils sont toujours là, nos vieux adversaires. Nous les connaissons bien. Ils s'appellent l'arbitraire qui menace les libertés, l'intolérance qui détruit la fraternité, le racisme qui nie l'égalité, l'individualisme qui tue le citoyen. Elle est toujours présente, la misère, cette insulte à la dignité. Et devant nous, dressés, tous les pouvoirs dont on abuse. »

Henri Leclerc,

dans le communiqué de la LDH, à l'occasion du centième anniversaire de l'organisation, cité par Eric Dussart, dans la « Voix du Nord » du lundi 2 septembre 2024, à l'occasion du décès de ce grand humaniste.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

DERNIÈRE MINUTE.

Le 3 septembre, le naufrage d'un canot d'exilés devant Wimereux a fait douze morts et deux disparus, autant dire quatorze morts. Nous pleurons ceux-là aussi...

LES DÉCÈS.

Fragilisés par la perte de notre président, Jean-Claude Lenoir, en juillet, nous avons eu particulièrement du mal à supporter les trois décès de ce mois-ci, et trois morts, c'est toujours trois morts de trop...

L'ambiance a été d'autant plus lourde que le premier, le 2 août, était un suicide : un homme, un Soudanais, s'est jeté du Pont de Vic à Calais.

Le lendemain, samedi 3, a eu lieu la commémoration habituelle au Parc Richelieu à Calais et le dimanche 4, sur la plage de Malo-les Bains, à Dunkerque.

Ensuite, dans la nuit de samedi à dimanche (10 et 11 août), ce sont deux personnes qui se sont encore noyées lors d'une tentative de traversée de la Manche.

Le 12 au Parc Richelieu à Calais et le 13 sur la plage de Malo-les-Bains ont eu lieu les rassemblements à leur mémoire, comme à chaque fois « en solidarité avec les proches des victimes et contre les politiques meurtrières qui régissent les frontières. »

L'ambiance a été encore alourdie par deux cérémonies :

- Les familles proches de Dina* et de Mohammed* ont appelé à une marche blanche, mercredi 7 août, pour que ne s'efface pas le souvenir de leurs proches, mais aussi celui de Nasredine, Abdel Aziz, Abdul Rani et des hommes, femmes et enfants victimes de cette frontière.

Les familles ont souhaité une marche silencieuse, avec des fleurs et/ou des bougies, et que les participants soient vêtus de noir, ou a minima d'un foulard noir, et si possible d'un masque noir. La marche est partie, à 18h30, du Parc Richelieu à Calais et est allée jusqu'au front de mer.

**Dans la nuit du 27 au 28 juillet dernier, Dina (21 ans) est montée avec sa famille sur une embarcation pour tenter de rejoindre le Royaume-Uni. Le bateau est surchargé, Dina meurt sous le poids des autres passagers. Le lendemain, lundi 29 juillet, Mohamed (11 mois) décède à Calais des suites d'une maladie génétique quelques jours après avoir quitté l'Allemagne, pays qui l'avait vu naître, alors que sa famille et lui risquaient d'en être expulsés du jour au lendemain.*

-Le lendemain (8 août) ont eu lieu les funérailles du petit Mohammed, à 11h30 au cimetière nord de Calais, dans le respect de la confession musulmane.

La famille souhaitait que l'on soit nombreux et demandait qu'on apporte des fleurs.



Une peine de plus : un boulanger-pâtissier des Flandres nous a quittés. Il nous fournissait des bûches à Noël et, encore en février, des galettes des rois et des bûchettes pâtissières pour nos réfugiés. C'était un homme très apprécié !

Salam n'est pas seule à avoir souffert de cette accumulation de moments de deuil.

Le 7 août sur les groupes WhatsApp inter associatifs, le Womens Center appelait à être présents à l'enterrement du petit Mohammed. Mais en même temps, il faisait passer un message de paix pour atténuer le sentiment de culpabilité que nous pouvions tous ressentir : la culpabilité d'avoir trop envie de fuir, envie de mettre nos mains sur nos oreilles pour sortir de cette spirale de chagrin :

« Ces dernières semaines ont été difficiles pour les associatifs et militants du littoral et nous savons que ça peut être un moment douloureux. Nous souhaitons rappeler donc que ce n'est pas une obligation et que chacune et chacun est libre d'écouter ses limites. Si vous vous sentez en mesure de venir, la famille souhaite qu'il y ait des fleurs donc n'hésitez pas à en ramener. »

LA DIFFICULTÉ DES PASSAGES ET LEURS RAISONS

Bien sûr, nous savons tous que s'embarquer sur un canot gonflable pour traverser le détroit du Pas-de-Calais est extrêmement dangereux, que ceux qui le font risquent leur vie...

Nous savons aussi que les gendarmes et CRS arrivent de l'autre bout de la France et que les autorités leur disent qu'ils vont sauver des vies.

Au BMX, à Calais, le 23 août, un policier déclare : "On est là pour les sauver. On n'expulse personne, on les sauve quand ils prennent la mer."

Mais on ne leur explique pas que, si les gens se battent pour embarquer en trop grand nombre sur des boudins gonflables, ce n'est pas uniquement la faute des passeurs sans scrupules. C'est aussi parce que eux, les sauveteurs, confisquent les canots en amont ou les crèvent sur la plage...

La « Voix du Nord » du 28 octobre, en page Région, signale, un affrontement entre gendarmes et exilés à Equihen-plage, la veille vers 5 h du matin. « Des gendarmes engagés dans la lutte contre les traversées maritimes (...) Les migrants se seraient montrés très agressifs, jetant des projectiles, dont un a légèrement blessé un des gendarmes à l'avant-bras... »

Mais le même jour, une vidéo d'Utopia 56 circule dans le milieu associatif. On y voit des membres de la police ferroviaire repousser très violemment des exilés, en particulier un monsieur avec un tout petit enfant dans les bras. Ce sont des gens qui cherchent à prendre le train pour rejoindre les points de départ des canots sur la côte.

Si tant de gens cherchent à fuir notre littoral, c'est à cause des conditions indignes dans lesquelles la France les accueille et vers lesquelles on les renvoie, sans alternative, quand on les empêche d'embarquer. Leur lot, pendant des jours, des semaines, parfois des mois, c'est un camp sans toilettes et sans douches (côté Dunkerque) ou un camp avec accès limité aux toilettes et aux douches mais d'où on les chasse toutes les 48 h ou toutes les 72 heures (côté Calais). Tous n'ont même pas toujours une toile (une tente ou une simple bâche) pour s'abriter la nuit du froid et des intempéries.

Personne, dans les associations, ne va encourager les actes violents contre les Forces de l'Ordre, personne ne va trouver qu'ils ont raison, d'autant plus que cela contribue à donner d'eux une image négative dont ils n'ont pas besoin. Mais ce sont des gens pacifiques qui, en majeure partie, sont arrivés en Europe parce qu'ils ont fui la violence.

On peut comprendre cependant, sans approuver, qu'ils finissent par en venir aux mains quand, ajoutées à une météo hostile aux navettes sur des boudins gonflables, les Forces de l'Ordre les empêchent de quitter ces lieux inhospitaliers. Ils tentent de rejoindre le Royaume-Uni où ils savent qu'ils trouveront un travail au noir, mal payé mais qui leur permettra de vivre dignement.

Ce sont des papiers, leur permettant de travailler légalement, que la France doit leur offrir très vite et pas des coups et des jets de bombes lacrymogènes dans la figure et dans celles de leurs enfants...

LA VISION DES AUTORITÉS SUR LA PRÉSENCE POLICIÈRE :

Un bilan de la situation sécuritaire dans son secteur est fait par M. Loiseau, sous-préfet de Dunkerque, dans la Voix du nord du 21 août :

« La situation ne s'améliore pas quantitativement. Nous avons constaté une agressivité croissante vis-à-vis des forces de l'ordre obligées d'intervenir physiquement et de se mettre en danger pour dissuader les exilés de prendre des risques et éviter qu'il y ait des blessés, tant du côté des policiers que des migrants ».

S'il acceptait de nous rencontrer on pourrait lui expliquer que plus on leur complique les conditions de départ, plus les exilés se mettent en danger...

Un gros besoin en Forces de l'Ordre pour la Braderie de Lille :

« Le Parisien » du 26 janvier 2023 :

« Les JO de Paris doivent se dérouler du 26 juillet au 11 août 2024 et être suivis des Jeux paralympiques du 28 août au 8 septembre. « On a besoin d'énormément de forces de sécurité » pour la braderie, « il ne serait pas raisonnable » de ne pas la décaler, a estimé Martine Aubry. » D'accord, il faut des Forces de l'Ordre pour les Jeux paralympiques.

Mais on aurait pu aussi laisser tranquilles les exilés de Calais pendant quelques jours et envoyer les policiers qu'on met, si nombreux à les évacuer (en photo au Pont Mollien à Calais, le 9 août), à une occupation plus gratifiante auprès des sportifs et de leurs spectateurs.



L'ambiance sur les camps est tendue, les frictions fréquentes entre communautés, et c'est normal : cette pression policière ajoutée à une météo défavorable aux traversées par la mer a diminué le nombre de départs. Aucun passage par la mer entre le 7 et le 10 août inclus, aucun passage entre le 20 et le 26 inclus, selon les relevés du Home Office. On sait qu'il y a quand même des arrivées : ceux qui échappent à la vigilance des garde-côtes et qui se fondent dans la nature à peine ont-ils touché terre, ceux qui passent encore par les camions... Mais ces passages non comptabilisés existent aussi les jours où le Home Office en reconnaît un nombre important (703 le 11 août sur 11 canots, par exemple.) S'ils ne déclarent aucun passage, cela explique que cela s'engorge sur nos camps...

D'ailleurs le nombre de nos distributions alimentaires a explosé dans les périodes sans passages... On est arrivé à 894 petits déjeuners le 25 août à Calais. Ils étaient 280 le 12.

Dans ces cas-là, il faut racheter du pain dans la journée pour faire face à la demande (c'est arrivé au moins le 3 août, le 17, le 18, le 25, le 26).

Le 18, il n'y avait plus ni thé ni café, les derniers ont eu un gobelet de lait.

Quand les traversées reprennent, le nombre de repas diminue : 355 le 1^{er} septembre à Calais.

Sur Dunkerque par contre, même lorsque les attroupements aux arrêts de bus en face d'Auchan sont très importants, le nombre de repas ne diminue pas de façon sensible... Les arrivées sur le camp doivent compenser les départs...

La « Voix du Nord » du 24 août titre en page « France-Monde » « Niveau record en 2024 pour les arrivées de migrants par la Manche : une augmentation de 18 % par rapport à 2023 depuis le 1^{er} janvier. Pas question de contester le chiffre, mais pour le mois d'août, le Home Office donne 4150 arrivées sur 75 canots (entre 55 et 56 par bateau) cette année, contre 5374 en 2023 sur 102 bateaux (entre 52 et 53 par embarcation). Plus de 1200 passages en moins en août 2024... Et les canots sont de plus en plus surchargés...

Avant les difficultés de la traversée, il y a celles de l'embarquement : il est très difficile d'avoir le droit, la possibilité, de monter dans un canot. Samedi 31 par exemple, des gens (des familles, des Indiens) partis depuis le lundi ou le mardi sont de retour à Calais « no chance ». On les croyait en Angleterre, ils étaient seulement sur la côte, à espérer un départ... Ils vont repartir pour tenter à nouveau leur chance.

Une famille Erythréenne en particulier : ces gens ont quatre enfants (l'aîné environ 9 ans, le petit encore dans une poussette), ils ont un appartement à Lyon, les enfants les plus grands sont scolarisés et parlent parfaitement français. Mais « L'Angleterre, c'est mieux... » On ne comprend pas toujours. Les conditions sur le terrain sont très dures.

A Calais la pression policière est forte, même en dehors des embarquements.

Une centaine de nouveaux arrivants s'étaient installés près de la clinique du Virval en tout début de mois, ils ont été tout de suite chassés par la police.



Le 19 août de nouveaux enrochements ont été installés au BMX. L'équipe Salam, gênée dans sa distribution essaie d'en savoir un peu plus pour les jours suivants. Elle obtient bien peu d'informations : la police municipale est très courtoise mais ne peut dire grand chose, l'adjoint au maire présent ne répond pas même un mot...

Le soir du 27 août, plusieurs exilés rapportent que les chauffeurs de bus à la gare routière ne les ont pas laissé monter (ils ont refusé d'ouvrir les portes).

Le 27 deux bus sont présents dès 6 h du matin en Centre ville (Quai de la Moselle) : une cinquantaine de personnes ont été forcées de monter (l'un des deux bus les emmenait vers Arras). C'est ce même jour (voir plus haut) que la police ferroviaire s'est montrée très violente à la gare.

Le 31 notre équipe voit des hommes de retour, de ceux qui ont été emmenés le 27... Ils ont mis trois jours à revenir à pied... Leurs pieds sont dans un état épouvantable, couverts de pansements...

Ceux qui attendent rue des Huttes le départ pour un CAES dans la matinée sont dans un espace fermé, une simple grille les sépare de la distribution de notre petit déjeuner mais bien souvent ils n'ont pas le droit de sortir pour se restaurer (c'est arrivé au moins le 2 août, le 16, le 19).

Les arrivages, nombreux, modifient les lieux de campements et les besoins sur les sites.

Dans la nuit du 7 au 8, une cinquantaine d'Afghans sont arrivés absolument démunis de tout, au camp de la sortie 44.

Des tentes se sont réinstallées rue des Huttes, trois le 12 août, déjà quinze le lendemain ; le 18 certains dormaient à même le sol quand nous sommes arrivés.

Les conditions d'hygiène sont déplorables : un petit garçon, le 3 août, nous amène sa petite sœur pleine de tiques. Nous faisons de notre mieux sans pince spéciale et lui conseillons fortement de l'emmenner à la PASS au plus vite (c'est un samedi, ce ne sera pas possible avant le lundi).

Le nombre de lieux où nous passons distribuer à manger le matin est, du coup, en augmentation importante : de cinq sites on est passé à sept (d'abord Quai de la Moselle en Centre Ville, puis un porche d'église, et les toilettes de l'Hôpital). Parfois il y a un endroit désert le matin, mais nous passons pour ne pas laisser le ventre vide des gens qui compteraient sur nous.

LES ÉVACUATIONS

A Dunkerque comme à Calais, les périmètres de sécurité qui empêchent les associatifs d'approcher sont tellement larges que les observations sont difficiles, souvent même impossibles...

A Dunkerque il y a eu deux évacuations dans le mois : les 6 et 23 août.

Les policiers répondent volontiers à la question de la « base légale de l'opération ».

Le 6 août un policier affirme qu'il s'agit d'une mise à l'abri avec réquisition du procureur.

Le 23, le cadre légal, selon un commandant, est : " l'assistance à huissier dans le cadre d'une expulsion suite à une décision de justice visible au tribunal de Dunkerque".



Le 6, les exilés disent qu'il n'y a eu ni saisies ni arrestations. "Seulement" destruction des échoppes.
Le bus part avec deux personnes.
Un policier dit à la fin que ce n'est pas leur faute si les exilés ne veulent pas monter dans les bus !



Le 23, l'opération est plus dure :
Les armes lourdes sont là.
Un gars ne peut pas passer pour récupérer son sac et sa veste, puis huit autres personnes sont empêchées d'aller chercher leurs affaires.
Il y a des arrestations : les fourgons de la PAF repartent avec des personnes à bord.



Des groupes et des familles sont accompagnés hors du site.
Mais les gens ne sont pas contraints de monter dans le bus qui part avec au maximum 20 personnes.
80 autres reviennent sur le site au départ des Forces de l'Ordre.

Beaucoup de tentes sont saisies et mises à la benne.

À Calais,

en général les policiers ne donnent pas d'information sur la base légale des opérations .

Ils refusent de répondre ou disent : « comme d'habitude », et c'est le flagrant délit.

Le 16 août au BMX, le HRO obtient une réponse : « arrêté préfectoral »

Et le 26, aussi au BMX, une explication plus conséquente est donnée : "La flagrance, la même base légale pour tous les terrains, un papier est fait avec le procureur et la préfecture pour pouvoir expulser les terrains publics et les terrains privés. Les propriétaires des terrains portent plainte et c'est pour ça qu'on expulse. "

Il s'agit donc de libérer des terrains occupés sans droit ni titre, à la demande du propriétaire....

Soit...

Seulement tout le monde le sait, les policiers, les autorités, les associations : les exilés se réinstallent aussitôt au même endroit sans que personne, surtout pas les Forces de l'Ordre, ne les en empêche... On a des photos du HRO qui montrent les réinstallations avant même le départ de la police, au moment des évacuations : les 4 août (derrière la PASS), 9 (au BMX) et 14 août (aussi au BMX)...



Les arrestations ne sont pas rares (photo du 4 août au Pont Mollien).

A chaque fois, tout le monde doit déménager ses affaires (en photo, au BMX le 1^{er} août)



Des tentes sont saisies : en photo le 14 août à la Citadelle et, pleine d'autres tentes et/ou de matériel, une tente Quai du Danube, le 19 août).





Les opérations sont plus dures qu'en juillet :

On voit réapparaître au BMX un fusil LBD, dès le 1^{er} août, et un bouclier le 8. Le 14 il y a les deux à la citadelle.



Les périmètres de sécurité sont totalement étanches, du moins pour les associations (en photo le 1^{er} août au BMX).

Le 16, les pompiers sont venus et ont pu passer le périmètre pour porter secours à un blessé, mais l'opération de démantèlement se poursuit comme si de rien n'était.

Le 23 août, au BMX, cinq personnes veulent rentrer sur le lieu de vie pour récupérer leurs affaires mais la police ne les laisse pas passer, l'un d'entre eux a pourtant une tente. Le CRS dit que c'est un « périmètre étanche », personne ne peut passer tant que ce n'est pas fini.

Le même jour à Marck, un CRS refuse de laisser récupérer un téléphone dans une tente perquisitionnée.

Le 26, rue de Judée, le HRO demande :

- Mais pourquoi vous nous périmétrez ?
- Bah vous savez, c'est un périmètre de sécurité pour pas que vous soyez en danger.
- Ah mais pourquoi ? La police est dangereuse ?

Au BMX, le 26 août, aucune voiture n'a le droit de passer le périmètre de sécurité mais toutes les voitures passent ! Seul le HRO est bloqué. CRS : "Oui mais ce sont des gens qui viennent pour le sport donc on est obligé de les laisser passer."

Cela prouve bien qu'on ne court aucun danger à traverser cette ligne imaginaire !

Certains témoignent avoir été victimes de violences policières. Bien sûr ils ne peuvent pas nous le prouver, mais l'ambiance tendue incite à les croire...

Le 14 août, derrière la PASS, un homme dit s'être fait frapper la veille par la police sur la plage et montre ses blessures, mais il ne veut pas témoigner.

Le 16, sur le site de l'Hôpital, si aucune tente n'est saisie ni personne arrêté, les gars ont parlé des violences policières qu'ils disent avoir subies deux jours avant lors de la tentative de passage, l'un d'eux est blessé au pied et a été brûlé au visage par les gaz lacrymogènes.

Le 23 août à l'Hôpital le HRO a enregistré une conversation avec un policier :

Le policier demande :

- Ça sert à quoi ce que vous faites là ?
- Bah figurez-vous que quand on est là, les personnes nous disent qu'il y a moins de violences policières. La nuit par exemple on n'est pas là et il y a très souvent des violences contre les personnes.
- Pourquoi vous n'y allez pas la nuit, quand on n'est pas là ? Vous devriez, haha !
- Parce qu'on n'est pas assez nombreux, mais faites des dons ! (...)
- C'est bizarre parce que, à chaque fois, on parle avec des policiers qui n'ont pas l'air violents et c'est les mêmes qu'on voit sur des vidéos dans la nuit gazer les personnes sur le littoral...

Le HRO montre une vidéo de violences policières lors d'une tentative de passage à Gravelines. La police a envoyé des gaz lacrymogènes sur les gens.

Le policier rétorque :

- Oui mais on entend du verre se casser, ils doivent être en train de jeter des trucs sur les Forces de l'Ordre.

Le HRO dit que c'est faux...

Les exceptions à la brutalité sont rares :

Le 16 derrière la PASS, ils ont laissé les grosses tentes, et les familles avec les tentes n'ont pas eu besoin de bouger. Les Forces de l'Ordre sont allés parler avec les familles avec les traducteurs.

LES ANGLAIS VONT-ILS DÉBARQUER POUR, EN PLUS, EMPÊCHER LES PASSAGES ?

C'est une inquiétude que nous avons eue, à la suite de messages qu'ont fait suivre certains sur les groupes WhatsApp à partir du 6 août : un appel lancé au Royaume-Uni sur les réseaux sociaux à venir à partir du 11 août sur nos côtes pour « arrêter les bateaux ».

Les procureurs, maires et sous-préfets ont été alertés par des messages interassociatifs. Salam a signé le courrier aux autorités.

Apparemment c'est une menace qui a aussi été prise très au sérieux par les autorités britanniques.

Finalement, il y a eu plus de peur que de mal.

Cependant, c'est la preuve que nous n'avons pas encore tout vu et que la montée de l'extrême droite en France peut nous causer encore bien des soucis...

Claire Millot.

IN MEMORIAM JEAN-CLAUDE LENOIR

LES MESSAGES D'ADIEU...

LES BÉNÉVOLES.

Les messages ont été trop nombreux pour que je demande à tous l'autorisation de publier, j'ai donc choisi de mettre les initiales...

Impossible. (M. F.)

Je suis atterré... (T. L.)

Désolée et solidaire. (A. H.)

Quelle affreuse nouvelle. (A. D.)

Oups, quelle triste information. (P. L.)

Je suis sous le choc, consterné. (P. F.)

Je suis choquée... j'ai pas les mots (S. S.)

Quelle tristesse ! Quelle catastrophe ! (D. P.)

Je suis également profondément peinée. (F. D.)

Je suis peinée par cette terrible nouvelle. (A. M.)

Je partage votre chagrin et celui de Salam. (G. C.)

J'ai appris pour le décès de Jean Claude, toutes mes condoléances. (Z. P.)

Pas de mots... du mal à y croire, quelle ironie du sort un tel accident. **(D. C.)**

Je pense fort à vous en ces moments difficiles. Mille tendres pensées. **(S. W.)**

Je suis bien évidemment de tout cœur avec vous et tous les amis de Salam. **(C. C)**

Je suis de tout cœur avec vous.

Jean-Claude était vraiment une belle et bonne personne. **(P. L.)**

Je viens de voir ton mail à propos de Jean-Claude, je suis vraiment désolée, je vous envoie tout mon soutien. **(J. V.)**

Nous n'avons pas les mots pour dire à quel point Jean-Claude va manquer. Mais, oui, Salam doit continuer. Unie avec vous et les bénévoles. **(M. B.)**

Oh non ! J'ai senti que c'était pire cette fois sans savoir m'expliquer pourquoi ...
Encore plus avec vous de tout cœur. **(B. W.)**

Quel drame ! Je m'associe à toute forme de condoléances pour la famille et les amis de Jean-Claude. C'est une grande perte pour tous. **(S. D.)**

Nous n'avons pas les mots, nous le connaissons peu, connaissons son dévouement sans limites à Salam et en dehors, son investissement, ses coups de gueule. La vie est trop injuste, lui qui a tant lutté pour que les migrants ne finissent pas noyés... **(E. D.)**

Quelle tristesse ! Jean-Claude se battait pour que soit reconnue la dignité de chaque migrant, dénonçant l'indifférence politique qui n'analyse que des chiffres et voilà qu'il meurt comme eux, noyé. C'est à pleurer. **(H. S)**

Je suis vraiment désolé d'apprendre le décès de votre président. Il était un si grand leader et un porte-parole stable et patient pour l'association. Veuillez accepter nos condoléances et nous vous souhaitons, ainsi qu'à toute l'équipe, force dans votre recherche d'un nouveau président. **(B. L.)**

Moi aussi, je suis sous le choc et peinée : il était si vivant et d'une force si attentionnée pour les plus vulnérables, qu'il en paraissait immortel ! C'est sûr, il est une sacrée leçon de vie et d'amour pour nous tous !

En union avec vous et ceux qui veulent bouger, dans la non violence, pour un monde plus humain. **(E. L.)**

Je viens d'apprendre par la télé le décès de Jean Claude Lenoir.

Je crois que cela représente pour Salam et les exilés dont vous vous occupez une très grande perte...

Une perte que, sans doute, vous ressentez tous fortement.

Je t'adresse ainsi qu'aux membres de Salam mes plus sincères condoléances. **(E. V)**

Oh non tellement dévoué ! Je ne le connaissais pas de façon proche mais son implication à Salam était visible dans ses actes et sur son visage. Je suis de tout cœur avec sa famille, ses amis mais surtout avec la famille Salam qui doit être tellement endeuillée. Je vous embrasse tous et vous soutiens de tout mon cœur pour continuer notre si belle tâche. **(B. F.)**

Je suis horrifié par cette nouvelle. J'avais cru mal lire. Il va falloir être très solidaire dans ces moments difficiles.

C'est trop triste, mes mots ne peuvent être assez justes pour décrire notre désarroi ce soir.

Mes sincères condoléances à sa famille et ses proches.

Il va nous manquer. **(G. L.)**

Je suis comme vous tous et toutes effondrée par la perte de Jean-Claude ; je ne le connaissais pas depuis très longtemps mais suffisamment pour apprécier l'homme, son engagement et son dévouement à notre cause. Nous ne pouvons, pour lui rendre hommage, que continuer avec tout le coeur et l'envie qu'il avait mis dans ce combat.

Quand à moi j'ai l'impression d'être orpheline. **(G. L.)**

Je suis attristée et désolée.

Je ne le connaissais pas personnellement mais tout le monde m'en parlait bien et lui rend hommage (sauf les racistes, imbéciles, même au pouvoir).

Lui est parti et quatre personnes aussi, tous des innocents, des justes, ce petit groupe arrivera derrière le seuil de notre piètre existence vers le souvenir dans nos coeurs. **(M. V.)**

Quelle très triste nouvelle.

J'étais sur le drame hier sans imaginer un instant que c'était lui dans le véhicule.

Je suis doublement choqué.

Tu vas manquer à tous.

Tu iras au Paradis, c'est sûr.

Pensées à sa famille et à vous tous. **(M. T.)**

LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES :

Très attristée par le décès de Jean-Claude. Je suis de tout coeur à vos côtés !

Anne-Catherine (collège Darius Milhaud de Sartrouville).

Hey Claire. J'ai entendu le message concernant le président de Salam. Je suis vraiment désolée pour cette perte. Je pense à vous tous.

(Katharina pour No Borders Medics).

J'apprends la terrible nouvelle et je mesure la tristesse qui s'abat sur vous.

Je suis bien près de vous en pensées.

Brigitte (Tadamoon – Le Mans)

Oui, c'est une perte terrible. C'était un "indigné" qui a lutté de façon constante pour améliorer le sort réservé par les autorités aux migrants.

Laura (Amnesty)

Quelle affligeante et effroyable nouvelle.

Je me souviens aussi d'une belle rencontre et d'une chouette collaboration lors des "Jungle Tour"...

Tristement.

Claudine (Amnesty)

Toutes nos condoléances de l'équipe Croix-Rouge à tout Salam pour le décès de Jean-Claude, on vous envoie toutes nos pensées et soutien.

L'équipe Croix Rouge.

Toutes mes pensées à l'équipe de Salam, et bien sûr à Jean-Claude et sa famille. Paix à son âme.

Courage à vous dans cette épreuve, nous sommes à vos côtés et nous vous aimons.

Juliette (pour le Secours Catholique)

Je viens à l'instant de prendre connaissance du décès de Jean-Claude, je suis sous le choc, consterné. En mon nom et au nom de Flandre Terre Solidaire, toute mon amitié et ma compassion vont à sa famille et à Salam Bon courage.

Patrick Freyss (Président de FTS)

Au nom de toute l'équipe du HCR, nous vous adressons nos plus sincères condoléances et notre soutien à la suite de la disparition de M. Jean-Claude Lenoir, le 11 juillet dernier.

Nous sommes très reconnaissants de sa contribution et de son engagement pour les personnes réfugiées à Calais et sur le littoral.

Les équipes HCR.

Je viens de lire la bien triste nouvelle... je comprends le choc et la tristesse. J'aimais lire ses commentaires de la situation pleins de coeur et sans concession dans les lettres de Salam.

Bon courage pour les amis de Salam ...

Laurence (« clowns inside » des Pays- Bas).

L'association ECNOU toute entière s'associe à votre douleur après la disparition si brutale de votre président. Toutes nos pensées vous accompagnent en ces moments si difficiles.

Très Amicalement

Pour ECNOU, Marc Hanotin

Les membres du conseil d'administration et tous les membres de l'association AMiS tiennent à exprimer ici toutes leurs pensées à chacun des membres de Salam. Jean-Claude va vous manquer, c'est sûr, comme il va manquer aux réfugiés qu'il savait si bien défendre. On regrettera aussi ces textes qu'il rédigeait à chaque naufrage. La vie continue, même si elle ne sera plus tout à fait la même pour chacun de vous. On vous souhaite tout le courage nécessaire.

L'association AMiS

Au nom de toute l'équipe Mdm littoral et Hauts-de-France je te présente ainsi qu'à toute l'équipe Salam nos condoléances à la suite de la disparition brutale de Jean-Claude.

Je sais combien il était important pour vous et comme sa présence a contribué tout au long de ses années d'engagement sans faille au soutien des personnes exilées. Nous perdons une voix mais je sais que Salam restera mobilisé pour dénoncer les politiques inhumaines de cette frontière et agir au plus près des exilé.e.s. Nous nous associons à votre douleur et vous transmettons de la force en ces temps difficiles.

Diane, pour l'équipe Mdm

Nous souhaitons, au nom du conseil d'Administration de la PSM et des salariés, vous adresser toutes nos pensées les plus affectueuses et notre soutien suite à la disparition de Jean-Claude.

Nous savons la force de son engagement, sa générosité, et comme sa personne a marqué le paysage du Calaisis.

Toutes nos pensées vont vers sa famille, ses proches, Salam.

Et que son engagement puisse continuer à vivre à travers celui de tous ceux qui se mobilisent chaque jour.

Bien à vous,

Amélie Gatoux, pour le CA et les salariés de la PSM.

Toute l'équipe de L'Auberge des Migrants tient à présenter au Comité Directeur et aux bénévoles de l'association Salam Nord/Pas-de-Calais, nos plus sincères condoléances suite au décès de votre Président Jean-Claude LENOIR.

Jean-Claude était un pilier du soutien aux personnes exilées sur le littoral.

N'hésitez pas à nous faire signe si vous avez besoin de soutien, nous ne manquerons pas de répondre présent.

Courage à vous !

Solidairement

Alexandra Limousin

J'ai appris dans la presse ce qu'il s'est passé, c'est affreux. Toutes mes condoléances.

Je vous envoie à tous et à toutes les membres de Salam, ainsi qu'à tous les proches, énormément de soutien.

Noémie de HRO.

Nous venons d'apprendre la nouvelle concernant votre président. Je suis sincèrement désolée, je ne peux qu'imaginer votre peine et le choc que cela doit être pour vous. Les mots me manquent, mais nous pensons à vous et nous vous envoyons toute notre force. N'hésitez pas à nous dire si nous pouvons faire quelque chose pour soutenir Salam dans ce moment difficile.

Laure de HRO

Un petit message de soutien à toute l'équipe de Salam, ainsi qu'aux proches de Jean-Claude.

Je viens d'apprendre qu'il est décédé hier soir. J'imagine que c'est un choc... Je n'en reviens pas non plus. Je vous souhaite plein de courage.

Charlotte - Utopia 56

Je pense très fort à toute l'équipe de Salam dans ce moment atrocement douloureux.
Je suis un peu loin de Calais cette semaine mais mes pensées vous accompagnent ainsi que Jean-Claude.

Flore – Utopia 56

Petit message concernant la triste nouvelle pour Jean-Claude, toutes mes condoléances. Plein de force pour traverser ce moment, et bon courage à toute l'équipe de Salam.

Salomé – Utopia 56

Je viens d'apprendre pour Jean-Claude,
sincères condoléances à sa famille et aux personnes de Salam.

On pense à vous et si besoin n'hésite pas.

Il a tenu un combat formidable.

Thomas – Utopia 56

Chers Amis, j'ai cette nuit appris la triste nouvelle du décès d'un de nos Frères, notre copain et Ami Jean Claude Lenoir... décédé visiblement accidentellement... Jean-Claude président et créateur de l'association Salam...

également président de la fédération de voile du Pas-de-Calais...

Jean-Claude avait pour habitude d'accueillir en plus chaque été à la base de voile de Sangatte les villages des enfants « copains du monde » de Gravelines au grand complet...

Plus qu'un Ami, aujourd'hui je perds un FRÈRE... de lutte et de combat... il a tant donné pour essayer d'apporter un peu de bien être aux populations les plus vulnérables et notamment les migrants...

A son Épouse et ses enfants et petits enfants, à ses Amis, à ses copains... j'adresse au nom du village international des enfants « copains du monde » de Gravelines des condoléances de tristesse...

Repose en Paix mon Frère... nous continuerons tes combats et tes actions.

J'ai une peine profonde pour tous nos Amis de Salam.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires.

Christian Hogard, Directeur des villages internationaux des enfants « copains du monde » de Gravelines.

ET LES OFFICIELS :

De la municipalité de Grande-Synthe :

Terrible nouvelle, quelle tristesse, effroyable.

Nous sommes de tout cœur avec vous.

Benoît Ferré

Toutes mes condoléances à la famille de Jean-Claude et à toute la communauté Salam pour cette tragique disparition d'un homme aux riches valeurs.

Bon courage à vous tous.

Pascal Limousin

Du diocèse de Lille, propriétaire de notre local de Grande-Synthe :

Ma prière vous rejoint ainsi que sa famille et tous les membres acteurs de votre association.

Jean-François Delaby.

...ET QUELQUES TÉMOIGNAGES :

Par un curieux hasard nous étions à Calais hier en fin d'après-midi et nous sommes passés près du lieu de l'accident où se trouvait une noria de curieux et de forces de l'ordre.

Quelques minutes après, alors que nous marchions dans la rue, un SDF a cheminé avec nous et nous a raconté ce qui s'était passé.

En parlant de l'homme à la camionnette, il a conclu : "Il est tranquille, il en a fini avec ce monde de M..."

Troublant, quand on connaît l'engagement de Jean-Claude Lenoir, d'entendre ces mots, lui qui luttait justement pour les individus subissent moins un monde de M....

Bon courage pour les jours à venir. Ses mots toujours très justes vous nous manquer.

A. L. (12 juillet)

Le premier commentaire posté sur notre page Instagram :

Très attristée par cette nouvelle ; une très belle personne, avec qui j'avais eu l'occasion de discuter aux abords de la Jungle de Calais... Un véritable humaniste, investi depuis tant d'années... je pense très fort à ses proches, et à l'association...

Julie Bonifacio (12 juillet).

Il y a des gens comme ça : simplement parce qu'on sait qu'ils existent qu'ils agissent, on est fier de les connaître, de les suivre à travers leurs écrits, leurs chroniques, comme des lettres d'amis.

J-C Lenoir faisait partie de ces personnes-là : en fraternité quand disait sa peine, son désarroi, sa colère face à l'indifférence et à la méchanceté vis-à-vis de nos frères du bout du monde échoués là à Calais.

Quelle symbolique que cette mort par noyade !!! Jean-Claude Lenoir, lié éternellement à ceux qui ont tout tenté et qui ont péri en mer.

Merci pour ton action qui va continuer car tu nous as donné la force de le faire.

Marylène Oger (15 juillet)

UN GRAND FRÈRE QUI N'EST PLUS LÀ

Mes petites filles m'ont emmenée au cinéma voir le film : « *Sylvanian families – le cadeau de Freya* ».

Il y a un personnage qui m'a beaucoup touchée. C'est Bruce. C'est un grand frère, un marin. Il est là, il observe, il comprend, il a une vue plus large que les autres de la situation, il donne des conseils. Ensuite il repart mais ce qu'il a appris aux autres reste.

Nous aussi, nous avons un grand frère, un marin, qui est parti pour un grand voyage en nous laissant des conseils, en nous ayant appris (un peu) à réfléchir avec un peu plus de hauteur...

Cette séance de cinéma m'a fait du bien.

Claire Millot.



Philippe Huguen/AFP

LE MOUVEMENT CITOYEN

Nous avons vécu une période où nous avons terriblement redouté la montée de l'extrême droite vers le pouvoir : entre les élections européennes et le sursaut citoyen du deuxième tour des législatives, ce moment où on a vu apparaître des agressions physiques contre des exilés, à Calais comme à Dunkerque. Jean-Claude Lenoir nous disait : " C'est à nous, mouvement citoyen, de résister, de faire barrage à la montée de l'extrême droite." Et en l'entendant, je me sentais toute petite et impuissante, lâche en fait. Je ne me voyais pas m'opposer physiquement à des agresseurs d'exilés si j'étais témoin. Je ne me voyais même pas m'opposer verbalement, au risque de me faire à mon tour casser la figure.

Et puis il y a eu les émeutes racistes au Royaume-Uni et on a vu naître des manifestations de protestation. Et j'ai pensé que Jean-Claude avait raison. Il n'avait pas dit "Tu dois réagir." Il avait dit " Le mouvement citoyen...". C'est nous tous qui avons à nous battre :

- à continuer coûte que coûte notre travail d'aide sur les camps, comme nous l'avons toujours fait, sans baisser les bras quand il manque du monde, des jours fériés ou des périodes de congés.
- Parallèlement, nous devons participer aux manifestations (la dernière était la marche blanche du 7 août), aux rassemblements, et même leur donner une impulsion.

Rien n'est plus important.

Claire Millot.

L'ESPRIT SALAM

Qu'est-ce que c'est que l'esprit Salam ?

C'est le souci du service des exilés, d'assurer nos engagements envers et contre tout, même le jour de Noël, même en plein milieu des congés d'été, quand on compte la disponibilité des bénévoles habituels sur les doigts d'une main.

C'est Thierry qui constitue une équipe pour la collecte des bananes avec des amis qui ne font même pas partie de Salam.

C'est la coopération avec les autres associations pour ne pas laisser des gens un jour sans la nourriture à laquelle ils s'attendent. L'association chargée du repas du vendredi se déclare incapable d'assurer son service trois semaines de suite pendant l'été ? RCK fait la cuisine et prépare 400 bentos, Salam assure la première distribution, la deuxième c'est Stand by you (arrivé exprès un jour plus tôt) et la troisième fois Salam s'en charge à nouveau mais avec des membres d'autres associations.

Finalement, il n'y pas que Salam qui ait l'esprit Salam !

Claire Millot.

MERCI AUX AVENTURIERS QUI NOUS ONT AIDÉS CE MOIS-CI

LE PLUS AVENTURIER DE TOUS, C'EST VIANNEY, NOTRE NAGEUR PRÉFÉRÉ.

En juin dernier il avait ouvert pour nous une cagnotte (objectif : 5000 € qui seront doublés par la plateforme Benevity).

Cette cagnotte sera fermée début septembre.

Il y a deux ans (voir notre Newsletter du juin 2022), Vianney nous avait déjà fait profiter de son engagement et de celui de Benevity :

Il avait traversé la Manche à la nage (dans le sens Royaume-Uni/France) et nous avions touché un beau virement.

Le 22 juin dernier, il avait fait le tour de l'île de Manhattan à la nage (voir le numéro de juin de notre Newsletter).

Le 16 août, il a rallié Los Angeles, aussi à la nage, depuis l'île de Catalina :



A 22 h 10, après presque 14 heures dans l'eau non stop pour plus de 30 km de nage, Vianney a gagné son pari, accompagné par ses enfants pour le dernier kilomètre... Avant de partir il écrivait : « Mes traversées de cet été ont pour but de sensibiliser sur la situation des itinérants dans le monde et spécialement sur la côte d'Opale, en aidant l'association Salam qui œuvre pour une aide de première nécessité que vous pouvez soutenir sur ce lien. »

<https://gofund.me/1973ff3e>

Au moment où j'écris (début septembre) 2634 € ont été réunis...



LES COMPAGNONS DE MAISONS-ALFORT.

C'est une équipe de scouts, sept jeunes compagnons, qui ont passé une semaine, du 10 au 16 août à tout partager avec nous.

Ils avaient un lieu de camp à Bourbourg (merci à l'entreprise qui avait accepté de les accueillir) et faisaient matin et soir le trajet à vélo.



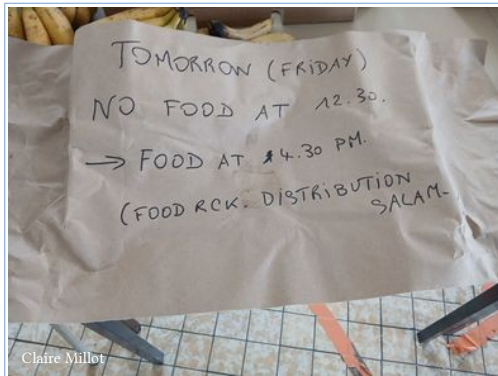
Ils ont, avec nous, préparé à manger,

Nous les avons embarqués pour les distributions, auxquelles ils ont participé.



Quand nous avons manqué de bras pour distribuer les plats préparés par RCK le vendredi, dernière demi-journée de leur camp, ils ont tout de suite répondu présents.

La veille, Henri, le plus grand, avait passé le repas en homme sandwich, porteur d'une affiche faite à la va-vite sur un fond de caisse de bananes, pour prévenir tous les convives de la modification de l'horaire du repas.



Claire Millot



Claire Millot



« scouts Maison-Alfort »

Ils sont repartis avec un petit souvenir, qu'ils ont fabriqué et qu'ils coudront sur leur uniforme. Et on peut dire qu'ils ont tout le temps eu « la banane » !



Claire Millot

LES « CLOWNS INSIDE » DES PAYS-BAS.

Ils étaient déjà venus en mars 2023 et c'était le début d'une amitié.

« Je vais monter dans mon grenier ce matin pour aller trier les sacs de couchage et les choses que j'ai collectées pour les apporter le samedi 31 août chez vous à Grande-Synthe. », nous dit Laurence, la coordinatrice, dans un message du 19 août.

La veille de leur venue, elle ajoute un SMS au message oral, qui est mis en « Pensée du mois » au début de ce numéro : « J'ai mis un sac plein de petits jouets pour donner aux enfants pendant la distribution. Tu m'avais dit que vous avez toujours un petit sac pour eux. »

Une bonne partie du CR d'Arnaud du 31 août leur est consacrée :



Arnaud Leclerc

Laurence et Jeroen, venus des Pays-Bas avec René, en préparation et à l'animation en distribution.



Tout s'est bien passé grâce aussi à Laurence et Jeroen qui ont fait respecter les files avec leur art du clown. Beaucoup d'enfants dont Laurence et Jeroen ont illuminé les visages avec leurs bulles de savon... Nos amis néerlandais avaient également ramené des vêtements. Ils nous ont aussi gâtés avec du fromage, des chocolats et des gâteaux. Nous en avons laissé pour l'équipe de lundi. »

Le soir même nous avons reçu de Laurence ce « petit rapport de coeur », comme elle dit :
« Ha Les Salam, vous êtes incroyables ! Quel travail et avec quel esprit ! Une bien belle journée avec la fine équipe ! Y avait plein de monde l'estomac vide qui attendait la distribution. Les clowns au service d'ordre comme en mars, des bulles avec les enfants, un défi bilboquet avec des garçons sûrement mineurs ou très jeunes, une belle complicité très vite avec nous les clowns... Intense dans ce qui y a de plus beau et aussi de triste. On voit profond dans le regard des gens quand on a notre nez rouge... Je suis heureuse que René (mon mari de coeur) ait pu partager toute cette belle journée aussi. Il emmène des impressions fortes et vraies de la vie des exilés et aussi de ce que vous êtes tous et faites. »

Claire Millot

UNE JEUNE AVENTURIÈRE SORTIE DE NOS RANGS

Dans le cadre de mon master, j'ai eu l'opportunité de rencontrer divers professionnels du monde humanitaire. Ainsi, lors d'un rendez-vous avec une membre du HRO, j'ai entendu parler de l'association *Yoga and Sport With Refugees* à Lesbos.



Alors en pleine rédaction d'un mémoire sur le travail humanitaire à la frontière franco-britannique, je souhaitais voir le travail réalisé par les associations dans d'autres pays, et le comparer avec le celui des associations des Hauts-de-France. De plus, je voulais apporter une autre forme de soutien, étant jusqu'ici habituée aux distributions alimentaires avec Salam.

Ayant un mois à disposition juste après le rendu de mon mémoire, j'ai donc décidé de me rendre à Lesbos durant le mois de juin. (l'association demande une présence d'au moins un mois).



Pour vous présenter *Yoga and Sport with Refugees*, c'est une association créée par Estelle Jean en 2017 à Lesbos, suite à la « crise des réfugiés de 2016 » (terme à débattre), qui a engendré un flux important de personnes en situation de migration vers l'Europe, une majorité d'entre elles y entrant par la Grèce. Aujourd'hui, l'association compte plusieurs antennes, comme celle de Paris, Ioannina ou encore d'Athènes.

Concrètement, l'asso, centrée sur le sport, permet aux réfugiés et à quiconque souhaitant faire du sport de se retrouver dans une salle de gym appartenant à YSR, pour pratiquer diverses activités physiques telles que la musculation, la boxe, le volley, le football ou encore la course à pied.



La salle de gym de Lesbos où j'étais est située à 1 km à pied du camp de réfugiés et à 3 km du centre-ville. Elle peut accueillir jusqu'à 300 personnes par semaine.

En tant que bénévole, j'avais pour missions, de veiller au bon déroulement des activités sportives, d'enregistrer les personnes participant aux activités, de leur distribuer des équipements adaptés à une pratique sportive, de veiller à la propreté des lieux, etc. Il était également vivement encouragé que les bénévoles participent aux activités.

Pour ma part, je participais principalement aux sports collectifs comme le volley, la boxe ou le football, ce qui me permettait d'échanger avec les pratiquants. À cette occasion, j'ai forgé des amitiés avec plusieurs personnes, qu'il s'agisse de bénévoles ou de réfugiés.



Il est aussi important de préciser que je n'ai pas été « jetée dans la nature » en arrivant. Avant de débiter, j'ai reçu une sorte de formation m'expliquant les règles de l'asso, les comportements à adopter, mais aussi ceux à éviter, ainsi que des conseils, etc. Par ailleurs, l'association organise chaque semaine des moments d'échanges entre bénévoles et met un point d'honneur à ce que ceux-ci suivent régulièrement des formations.

L'important est de se rappeler que les réfugiés utilisant la salle de sport viennent pour se changer les idées, pratiquer une activité physique : ils ne viennent pas pour subir un interrogatoire sur leur passé de la part de quelques curieux. S'ils souhaitent évoquer leur passé, ils le feront par eux-mêmes.

Par ailleurs, peu sont ceux qui parlent de leur passé. Ce que j'ai retenu, c'est que beaucoup sont restés quelques mois, voire des années, en Turquie avant de tenter l'Europe. La Grèce est pour eux une situation provisoire en attendant de pouvoir partir vers un autre pays européen. Ils doivent rester dans le camp en attendant l'examen de leur demande de passeport grec qui leur permettra ensuite de rester ou de partir vers un autre pays européen. L'Allemagne est le pays qui semble le plus retenir leur attention. Quelques-uns ne sont cependant pas encore décidés et se déterminent sur les conseils des uns et des autres après plusieurs discussions.

Cette expérience a vraiment été riche et formatrice. Elle m'a permis de découvrir une autre façon d'apporter un soutien aux réfugiés et d'échanger avec eux. C'est un véritable marqueur : quand on vit quelque chose de semblable, il est difficile de l'oublier. On perçoit différemment le quotidien et on se rend compte de la chance que nous possédons en comparaison avec ceux qui doivent tout abandonner dans le pays qui les a vu naître pour essayer de vivre dignement et voir peut-être un jour enfin leurs droits respectés.

J'encourage quiconque se sent capable de se rendre à Lesbos à s'y rendre pour y voir la situation. Et si le sport n'est pas votre tasse de thé, il existe plusieurs associations exerçant dans divers domaines. Il est cependant nécessaire d'avoir de bonnes bases en anglais.

Je reste à disposition si certains souhaitent en discuter.

Texte et photos : Clara (de l'équipe du jeudi à Dunkerque).

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UN CAMP D'EXILÉS

Même si l'été n'est pas toujours riant,
la vie est plus facile quand il fait moins
froid :





On peut laver son linge,



on peut prendre une douche dans les cabines installées par l'association « Roots » sur le lieu de distribution, donc à proximité des lieux de vie. Mais il n'y a pas d'eau chaude...

Mais toute l'année, quel que soit le temps,
on fait la queue pour manger, sur un lieu de distribution pour le moins inconfortable





Frédéric de Bels

on se contente de la tente des « No Borders Medics » si on n'ose pas se lancer vers l'Hôpital de Dunkerque



Frédéric de Bels

Et... on doit garder ses petits en sûreté,

Il faut bien du courage et n'avoir vraiment pas d'autre solution...

Claire Millot

MERCI

MERCI BIEN SÛR D'ABORD AUX BÉNÉVOLES DE L'ÉTÉ

Ceux qui ont tenu la barre :

* qui ont fait la cuisine :

Amara aussi (avec Mory le 17 et le 31) nous a accompagnés au fil des semaines ; et s'il ne viendra plus que le samedi, c'est que depuis début septembre il a trouvé un travail. Il nous manquera mais c'est d'abord une très bonne nouvelle.

C'était lui qui était aux commandes à la cuisine le 17 août, quand un homme est venu nous voir en montrant sa barquette vide pour demander qui avait cuisiné...et de lui transmettre ses félicitations. C'était un plat de pâtes et de poulet, pas luxueux mais apparemment délicieux...



* qui ont cassé la croûte avant de partir :



* qui ont géré la file :



* qui ont distribué le repas :





Denise qui fait les courses (message du 7 août) :

« Nous sommes allés ce matin avec Henri récupérer la commande de boîtes de conserves, Auchan ne vend plus de grosses boîtes de ratatouille ni de légumes à couscous, nous avons donc des petites en attendant de savoir où trouver des grosses. »

Josette qui fait la cuisine chez elle et qui fournit les distributions du lundi en gâteaux maison ou en crème vanille (20 litres le 12 août !).

Annie qui fait des cours de français aux mineurs non accompagnés et se consacre à leur cause corps et âme depuis quelques mois.

Frédéric qui fait des photos (présent avec nous sur Dunkerque les 3 et 10 août.)

Quelques exemples :



Aux voisins vigilants :

Les fidèles de « Flandre Terre Solidaire », de Bailleul.



Le 1^{er} août, nos amis Jean Paul, Elisabeth, Patrick et Rémi.

Après une grosse averse, nous avons essuyé (l'expression consacrée prend tout son sens ici !) une inondation mémorable ; la pompe ne fonctionnait pas ; la pièce de réserves « Ali Baba » était submergée, un grand nettoyage s'imposait. Patrick s'en est chargé, il a tout sorti et tout trié, les pâtes, l'huile, les produits d'hygiène... On ne devrait pas chercher bien longtemps ce que nous voulons, il a fait ça avec pragmatisme. Merci à lui et son équipe.

Le 22 août aussi c'est Patrick, qui devient notre atout majeur pour le rangement, qui s'est occupé des contenants, un grand tri y a été fait et on y voit plus clair.

Le 17, c'était Geneviève, accompagnée de Charline et Marie-Françoise

Les amis de la « Maison Sésame » :

Ysée et Annely le 15 août.

L'équipe de six bénévoles présents pour une semaine à la fin du mois ; ils avaient envie de connaître Salam et la situation des migrants à Grande-Synthe .

Aux passagers de l'été,

Les très jeunes, en vacances scolaires,

Enora la fille d'Annie et Anouk la fille de Fanny.

les anciens de retour...

Thomas et son copain Jérémy, le 1^{er} août.

Ils se sont chargés de la corvée « bananes »

Élise, le 15 août.

Clara, à chaque fois qu'elle peut, depuis son retour de Grèce (voir l'article ci-dessus sur les aventuriers).

Manon de « Bonjour désordre », notre friterie préférée, était là le 12 août.

Déjà considéré comme ancien (c'est un honneur !), Louis de Bretagne, avec une amie, le 20 août.

Les clowns des Pays-Bas étaient de retour le 31 août (voir l'article ci-dessus sur les aventuriers).

... et les nouveaux :

Amélie, écrivaine, le 1^{er} août,

Le soir même nous recevions le message suivant :

« Juste pour vous dire que ma venue aujourd'hui s'est très bien passée, Ghislaine est vraiment formidable et ça a été un immense plaisir de participer à la préparation de ce repas puis, surtout, sa distribution... Je n'ai qu'une envie, trouver du temps pour revenir... »

Effectivement, elle est déjà revenue une fois depuis.

Samira, la tante de Clara, venue avec elle le 15 août, et déjà revenue depuis donner un coup de mains.

Les scouts de Maisons-Alfort, du 10 au 16 août (voir l'article ci-dessus sur les aventuriers).

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Les dons alimentaires

*Des bouteilles d'eau :

- Smain de Maubeuge avait offert en juillet une palette de bouteilles d'eau, apportée à Calais par Georges.
- Le neveu de Ghislaine lui a donné, pour nos amis, le 1^{er} août, une belle quantité de packs d'eau minérale.
- De grosses bouteilles d'eau apportés et remplies par Patrick (de Belgique) le 6 août.

* Des fruits et légumes :

- Un passage d'Onjali, une nouvelle fois avec sa voiture pleine de provisions, le 3 août.

-Un don sur le camp : « Lors de notre distribution du 8 août, nous avons vu arriver des gens venus de Belgique avec beaucoup de fruits (brugnons et pêches...) en bon état, mais occupés à servir je n'ai pas pu savoir à qui nous devons ce généreux don. Nous avons le nécessaire pour notre journée, nous sommes revenus avec ces fruits et les avons mis dans le frigo du sous sol. » écrit Ghislaine dans son CR du jour.

Ils ont servi aux distributions suivantes.

-Le 15 août, nous avons reçu de Paul B. maraîcher à Grande-Synthe des tomates, courgettes, poivrons, betteraves rouge et des haricots beurre.

Et Geneviève nous a trouvé 15 kg de pommes de terre.

Et puis...

Samedi 10, nous avons reçu

-trois cartons de couques suisse du « Couque Suisse » de Dunkerque, par l'intermédiaire de Wise et amenés par Anne,

-et un paquet de mouton congelé qui nous a été ramené par une dame de Saint Pol sur Mer.

-Le 17 août, un boulanger nous a déposé un sac de pain.

Et au retour de la distribution un sac de croissants (dépôt anonyme) a été découvert dans l'escalier.

-Le 31, une voisine nous a déposé une grande gamelle en fonte d'aluminium.

Les dons textiles :

***Des couvertures**

- Les deux jeunes de Sésame, venus le 15 août, ont amené un petit fourgon de couvertures.

- Dominique et son mari ont apporté aussi, pour le 15 août, un lot de couvertures



- Marie, dont nous avons fait connaissance par Help4Dunkerque l'hiver dernier, a fait pour nous deux trajets à Beernem en Belgique pour rapporter de pleins chargements de couvertures.

***des vêtements :**

-Le 3 août, une personne de Grande-Synthe a rapporté des vêtements.

-Le 17 août, Bénédicte avait ramené des vêtements. Et d'autres sacs de vêtements ont été posés au sol (don anonyme) dans la salle.

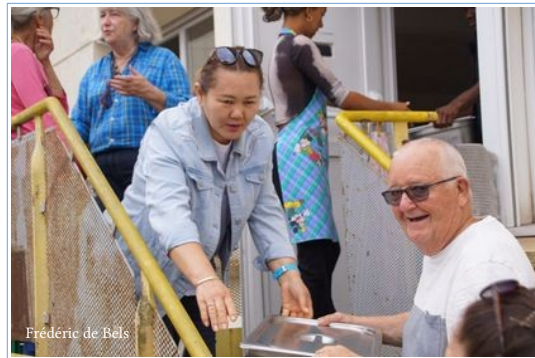
-José a reçu un nouveau sac de bonnets tricotés par les mamies du Val de Roses à Dunkerque. L'automne approche, c'est une bonne nouvelle.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

En plus de nos complices de FTS et de la Maison Sésame, évoqués plus haut,

la communauté Emmaüs de Bretagne était avec nous les 3 et 4 août.

Le repas de Dunkerque du 3 août a été distribué en collaboration avec leur équipe et celle de la « Maison Sésame » ainsi que deux vans remplis de couvertures, apportés par Emmaüs Bretagne.



A la fin de la distribution alimentaire, nous les avons distribuées avec eux. Depuis l'évacuation de fin juillet, il y avait un manque cruel d'équipements sur le camp avec tous les nouveaux qui sont arrivés et les nuits qui rafraîchissent.

Entre 300 et 400 couvertures ont pu être distribuées. Merci à toute l'équipe. Nous espérons qu'ils auront pu trouver un abri pour s'abriter de la pluie pendant la nuit...

Le lendemain ils étaient à Calais, où ils ont fait preuve de la même générosité.

Les No Borders Medics, toujours complaisants, se sont chargés le 15 août, de remettre de notre part sur le camp à une famille avec trois enfants, des vêtements pour lutter contre un problème de gale.

Le 16 août, RCK a remplacé Emmaüs qui ne pouvait pas assurer la préparation du repas. Mais ils n'avaient pas les bras pour distribuer. C'est Salam qui l'a fait avec les scouts de Maisons-Alfort. Karl, qui avait apporté les barquettes, a attendu la fin de la distribution pour récupérer les caisses isothermes...



ALEDS, qui assure le repas de midi de chaque dernier dimanche du mois, nous a fait cadeau le 25 août de 6000 contenants parfaits pour donner les desserts ou les crudités.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier à la dame qui nous a cédé un bon cadeau qui a servi à acheter quelques tentes.



MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant plus de deux ans, et à **Quentin qui vient d'ouvrir pour Salam un compte Instagram** (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,
chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

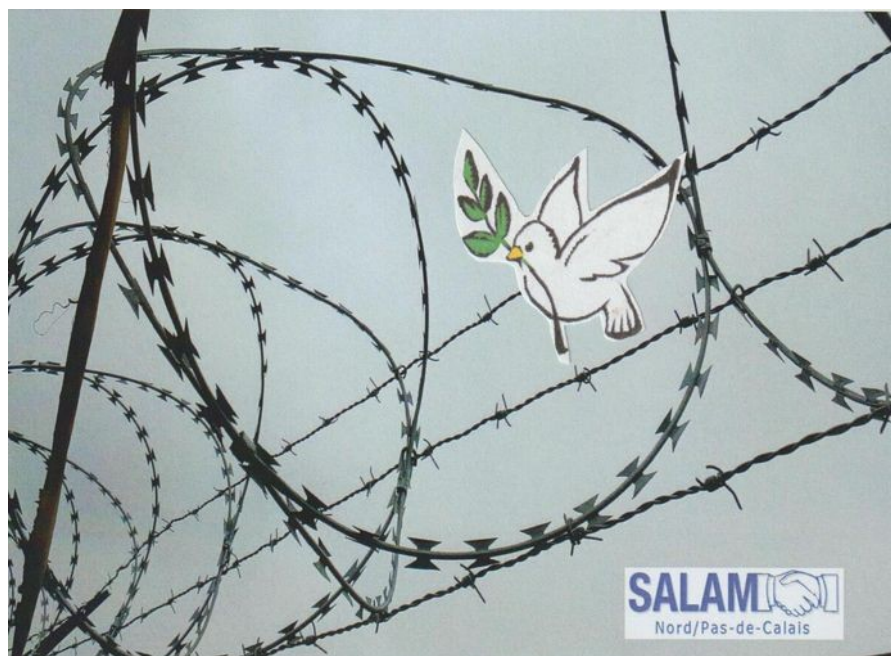
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2024



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.